
PRÉFACE.

Le vocabulaire sanskrit intitulé *Amarakocha* est, comme l'on sait, le plus célèbre et le plus estimé des ouvrages de ce genre. On ne possède que peu de renseignements sur ce précieux livre et sur son auteur, qui est appelé tantôt Amarasinha, tantôt Amaradéva. Le premier de ces noms semblerait indiquer, selon la remarque de M. Wilson, que l'auteur appartenait à la classe militaire, tandis que le second conviendrait mieux à un brâhmane; cependant notre grammairien passe pour avoir appartenu à la religion bouddhique, et une tradition ancienne et universellement répandue dans l'Inde le place au nombre des savants appelés par les Indiens les *neuf perles* de la cour du fameux roi Vikrama ou Vikramâditya, qui a fondé une ère datant de cinquante-six ans avant J. C.

Cette opinion des Indiens sur l'existence contemporaine d'un de leurs plus illustres lexicographes et du célèbre Vikramâditya se trouve particulièrement énoncée dans une stance publiée par M. Bentley dans son Essai sur les systèmes astronomiques des Indiens; voici cette stance :

धन्वन्तरिक्षपणाकामरसिंहशकुवेतालभट्टघटकपर्कालिदासाः ।

ख्यातो वराहमिहिरो नृपतेः सभायां रत्नानि वै वररुचिर्नव विक्रमस्य ॥

Dhanwantari, Kchapan'aka, Amarasinha, S'ankou, Vétâlabhatt'a, Ghat'akarpara, Kâlidâsa, le célèbre Varâhamihira, et Vararoutchi, étaient les neuf perles de la cour du roi Vikrama¹.

¹ *Asiatic Researches*, tom. VIII, pag. 242. — Wilson, *Sanskrit Dictionary*, préface, pag. vi.